

LUTTE CONTRE LE CHARANCON NOIR DU BANANIER

Cosmopolites sordidus

2001-2005

Code : 13E-11

Ignace Hoarau, Pascal Huet

Partenaire : CIRAD-FLHOR

Objectifs de l'essai

L'essai consiste à confirmer l'efficacité de la lutte par piégeage à phéromone engagée depuis 2001.

Matériel végétal utilisé

- 1 site : Saint Benoît, 280 m d'altitude (parcelle suivie depuis 2001)
- Variété : Grande Naine
- Age de la bananeraie : 8 ans
- Densité de plantation : 1600 bananiers /Ha

Dispositif expérimental

Trois parcelles sont comparées entre elles, afin de suivre les dégâts de charançons et leur impact sur le rendement.

- **Parcelle A** : parcelle de 1 ha, traitée au Rugby 10 G (*Cadusofos*) deux fois par an.
- **Parcelle B** : parcelle de 0,2 ha, sans aucun piège ni traitement chimique
- **Parcelle C** : parcelle de 1,3 ha où sont disposés **5 pièges** (aucun traitement chimique durant l'essai).

Méthode de piégeage

- Déplacement des pièges sur 20 mètres tous les mois
- Renouvellement mensuel de la phéromone

Variables mesurées, notations effectuées :

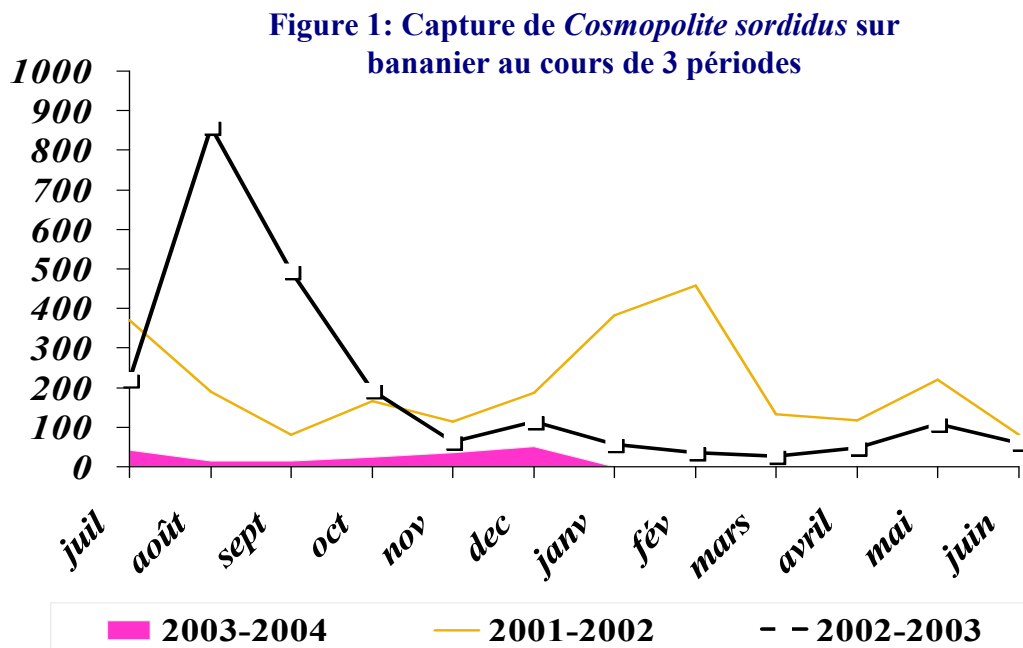
- Relevé du coefficient d'infestation (*) 1 fois par an et par parcelle afin de suivre l'évolution des attaques au niveau des pseudo tronc (méthode de A. Vilardebo, 1973)
- Relevé et comptage des charançons capturés dans chacun des pièges de façon hebdomadaire.

() Coefficient d'infestation : le coefficient d'infestation est basé sur l'observation des galeries creusées par la larve du charançon dans la souche du bananier. Après cette observation, une note entre 0 et 100 est attribuée à la souche. Une valeur 0 correspondant à une souche saine et une note 100 correspondant à une observation de galeries sur tout le pourtour de la souche.*

Résultats

Le relevé hebdomadaire des pièges

La baisse constatée lors de la campagne précédente se confirme au cours des suivis réalisés pendant la période 2003 – 2004. Le pic anormal observé au mois d'août 2002 ne s'est pas reproduit pendant cette campagne. Aucune nouvelle infestation n'a eu lieu. Les captures se résument à une trentaine d'individus piégés mensuellement.



Le coefficient d'infestation des parcelles

Le coefficient d'infestation a été relevé en fin d'année 2003 (*octobre*). Celui-ci continu à baisser sur la parcelle « pièges à phéromones ». Le résultat des captures est en adéquation avec ce coefficient. La tendance est à la baisse.

La parcelle traitée au Rugby 10G voit son coefficient diminué au cours de la période 2003. Les traitements réalisés en début et milieu d'année se sont avérés efficaces, mais les attaques sont toujours aussi importantes (*Tableau 1*).

*Tableau 1 : Evolution du coefficient d'infestation de *Cosmopolites sordidus* du bananier sur 3 ans*

Coef. infestation	Févr-01	Janv-02	Juin-02	Nov-02	Oct-03
Aucun traitement	14,5	34,5	41	21	15
Traitement Rugby 10G (2 traitements/an)	5,33	13,5	39.11	20	15,15
Pièges à phéromones	11,16	11.16	20.71	10.16	7,5

L'impact sur le rendement

Tableau 2 : Rendements obtenus sur les différents traitements

Traitements	Nbre de mains	Nbre de doigts	Poids net du régime	Rendement théorique par hectare (T) (1600 pieds)
Aucun traitement	6,87	103	18	29
Traitement Rugby 10G (2 traitements/an)	10,50	183	32	51
Pièges à phéromones	8,9	143	26	42

Le suivi d'une trentaine de bananier par traitement tout au long de la saison 2004 nous a permis de comparer les rendements obtenus et l'impact du charançon sur ce dernier.

Les plus hauts rendements ont été obtenus sur la parcelle traitée au « Rugby 10G », deux fois par an. Cependant, la différence de rendement par hectare entre la parcelle traitée grâce aux pièges à phéromone et celle traitée chimiquement est faible : environ 9 tonnes. Si on considère le faible recul de la méthode « piégeage à phéromones » (30 mois), l'impact sur le rendement est négligeable. Par ailleurs, le coût d'une telle méthode de lutte est minime : 150 € / ha / an.

Conclusion

Cette troisième année de suivi nous confirme une baisse des captures dans la bananeraie. Celle-ci est suivie par un rendement théorique non négligeable à l'hectare.

Une première vulgarisation a été organisée pour les producteurs au cours de cette **campagne 2003**. C'est ainsi qu'une **quarantaine** d'entre eux, représentant environ **70 hectares**, a pu bénéficier de notre soutien (participation à des journées de formation) et a adopté la méthode de lutte. D'autres producteurs pourront dès 2004 commander des pièges et traiter ainsi leurs bananeraies.